

“ Maison de Courcelles — Haute-Marne | Courcelles-sur-Aujon

Créer des microsystèmes d'échanges vertueux ”

Un récit inspirant n'a pas vocation à présenter une pratique jugée exemplaire. C'est un regard porté sur une expérience vécue dans un contexte spécifique et avec des personnes données. Son intérêt est de montrer le cheminement nuancé et complexe de l'action, pour stimuler la réflexion et l'imagination des lecteurs.

+ D'INFOS

Rendez-vous sur
www.fonjep.org

(rubrique « Modèles socio-économiques »)

Vous y trouverez notamment :

- la présentation du projet « modèles socio-économiques des associations de jeunesse et d'éducation populaire »
- les résultats de 4 expérimentations menées par des équipes de recherche
- d'autres pratiques associatives inspirantes
- des états de l'art et des revues de littérature
- une boîte à outils.

La maison de Courcelles est installée dans un ancien orphelinat du 18^e siècle situé en Haute-Marne. Depuis 40 ans, c'est un véritable laboratoire de la pédagogie de la liberté. Centres de vacances, classes vertes, formation d'animateurs, accueils de groupes, restauration scolaire : plus de 80 % des ressources de l'association proviennent des prestations qu'elle propose. Mais ce modèle d'indépendance vacille face à la baisse de popularité des colos et la diminution des emplois aidés, et devant les exigences de mise aux normes du bâtiment de 3 000 m². À l'occasion des travaux sur les modèles socio-économiques initiés par le Fonjep, l'association a voulu soumettre à l'analyse de la Fondation maison des sciences de l'Homme¹ les expériences qu'elle construit pour surmonter ces changements. Inscrire davantage son action dans le développement local pourrait être l'une de ses clés de voûte des prochaines années.

« *L'enfant à des compétences, il faut lui proposer un cadre et des moyens pour les exprimer en toute sécurité affective et physique* ». C'est ainsi que Louis Létoré, le directeur, résume les fondements de la « pédagogie de la liberté », l'axe autour duquel s'organise le projet de la Maison de Courcelles.

Faire des exigences du projet un atout

En effet, les prestations de la Maison de Courcelles sont plus qu'un simple échange marchand de services. Une évidence qu'il doit réaffirmer à ses interlocuteurs souvent perplexes quand il annonce que l'association est autofinancée à plus de 80 %. « *Nous devons expliquer que c'est le sens de notre projet qui nous permet d'y parvenir* ». La plupart du temps, le

public – écoles, familles, professionnels qui viennent se former – est en effet attiré par les caractéristiques du projet associatif défendu : pédagogie de la liberté, écologie alimentaire, etc. C'est ce que Maité Juan et Jean-Louis Laville appellent « *l'encastrement des relations marchandes dans un registre sociopolitique et dans une dynamique réciproitaire* »².

Les classes de découvertes sont ainsi conçues sur mesure avec les enseignants et les enfants pour répondre à leurs attentes et s'inscrire en complémentarité de l'éducation conventionnelle dans les écoles. De la même façon, les parents qui envoient leurs enfants en centre de vacances à Courcelles sont motivés par la pédagogie de la liberté proposée. Quant à la prestation de cantine

¹ www.fmsh.fr

² Maité Juan et Jean-Louis Laville ont mené, dans le cadre de la FMSH, une des expérimentations sur les modèles socio-économiques des associations de jeunesse et d'éducation populaire du projet Fonjep. La Maison de Courcelles était l'une des associations participantes. Plus d'informations sur www.fonjep.org

PISTES D'INSPIRATION ET DE RÉFLEXION

- Tenir le sens du projet comme le fil d'Ariane de toute action.
- Soumettre régulièrement la pratique à un regard extérieur.
- Laisser la place à l'expérimentation et à l'erreur et en faire un travail d'analyse et de capitalisation pour en assurer la transmission.
- S'inscrire dans l'économie locale pour contribuer à des systèmes d'échanges vertueux.

pour les écoles voisines elle s'inscrit dans un projet global d'éducation alimentaire et de production en circuit court. D'autres prestations portent moins l'empreinte du projet associatif, par exemple l'accueil de groupes pour un hébergement tourisme nature ou les séminaires d'associations et d'entreprises. Mais elles permettent de supporter des prestations moins rentables, comme l'accueil de loisirs.

Ce positionnement identitaire fort, qui apparaît aujourd'hui comme un atout, a été malmené dans les années 90. « *Les catalogues de colos vendaient des séjours à thèmes ou des destinations, mais surtout, de nouvelles normes de sécurité et d'hygiène nous ont été imposées* », raconte Louis Létoré. « *Nous avons gardé notre entrée par la pédagogie, et avons ajusté des choses pour limiter les risques, mais nous avons refusé de courir après les labels pour préférer l'humain aux cahiers des charges* ». Un positionnement qui a failli décrédibiliser l'association, taxée d'irresponsable dans les années 2000. C'est ce qui a incité l'équipe à formaliser sa pratique avec Jean-Marie Bataille, sociologue et pédagogue.³ « *Là, on a senti une dynamique. La recherche et la remise en question sont dans les gènes de l'association.* » Depuis, l'analyse de pratiques se poursuit : sur l'engagement des jeunes⁴ et aujourd'hui sur la mixité⁵.

Se réaffirmer comme acteur du développement local

En 2012, le fonctionnement du lieu est menacé : la commission de sécurité exige un plan de mises aux normes incendie et accessibilité des bâtiments. L'ancien orphelinat appartient à l'Ufcv⁶ qui l'a mis à disposition de l'association. En échange, celle-ci doit payer les frais d'entretien et de réhabilitation du bâti, une dépense d'environ 70 000 € par an. Mais cette fois, les investissements demandés pour réhabiliter la maison de 3 000 m² et 114 lits dépassent ses moyens.

Avec l'appui de la maire, la Maison de Courcelles a convaincu la communauté de communes de l'aider. La collectivité a contractualisé un bail avec l'Ufcv et s'est engagée à supporter le coût des travaux. Pour parvenir à cet accord, l'association qui travaillait peu avec les collectivités locales a dû d'abord prendre le temps de « relocaliser » son influence, d'expliquer son action, la pédagogie employée, les recherches menées. « *Ils ont compris qui nous étions. Ils savent qu'ils investissent dans un des plus importants employeurs du canton, et dans un projet de territoire. Bientôt, nous serons le plus gros hébergeur au cœur du nouveau Parc national de forêts en Champagne et Bourgogne, qui verra le jour fin 2019.* »

3 Injep (2007). Enfants à la colo : Courcelles, une pédagogie de la liberté. Cahiers de l'action, N° 15. Marly-le-Roi : Injep.

4 Bataille, J.-M., Baudoin, A., Besse-Patin, B., et al. (2015). La prise de responsabilité des jeunes et les associations : Courcelles, une pédagogie de l'engagement. Bagnex : le Social en fabrique.

5 Avec Jean-Michel Bocquet, doctorant en Sciences de l'éducation.

6 Union française des centres de vacances et de loisirs.

L'ÉQUIPE DES SALARIÉS ET BÉNÉVOLES EN 2018

15 Salariés
(10 ETP)

45 Bénévoles
actifs
(2 ETP)

11 Membres du CA
dont 10 membres élus à l'AG
et 7 membres de droit

40 Conseil
de Maison

Instance principale de décision qui réunit
le CA, et tous les salariés et bénévoles
qui le souhaitent, une fois par mois environ

+ D'INFOS

maisondecourcelles.fr

Contribuer à l'économie locale en créant des cercles vertueux

La Maison de Courcelles a pu aussi montrer aux collectivités les coopérations tissées avec les acteurs économiques locaux, comme celles qui enrichissent l'activité de restauration. « Les jeunes du Conseil de maison⁷ nous ont fixé le cap d'une alimentation 100 % locale pour les 45 000 repas servis par an. » L'idée est lancée de restaurer le four à pain de la maison, et de proposer à un boulanger local de s'installer là pour l'exploiter, en échange de quoi il expliquera son travail aux enfants. Puis une miellerie se crée avec une apicultrice selon le même modèle. Plus récemment, un jardin pédagogique a été créé avec un maraîcher bio du village. « Aujourd'hui, nous sommes à 60 % d'alimentation locale. Nous allons employer le maraîcher à mi-temps pour qu'il nous aide à améliorer les choses, en nous guidant sur les produits

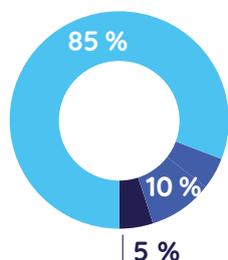
locaux disponibles au fur et à mesure du temps, les approvisionnements, les menus, etc. »

Toutes ces démarches nourrissent le projet de la maison, génèrent de l'attractivité, des produits d'exploitation, de nouveaux partenariats, de l'économie locale, de l'emploi... « pour une prise de risques minime », affirme Louis Létoré. Selon lui, ce lien entre ancrage territorial et modèle socio-économique doit être encore creusé, « pour créer d'autres microsystèmes vertueux ou nous y inscrire. »

CHIFFRES CLÉS

Principales ressources 2017

800 000 €



● Financements privés

- vente de services/ revenus d'activité : 80 %
- mécénat : 5 %

● Financements publics subventions et commandes publiques

● Cotisations

Poids des différentes prestations dans « vente de services/revenus d'activité »

